



Le Triton crête

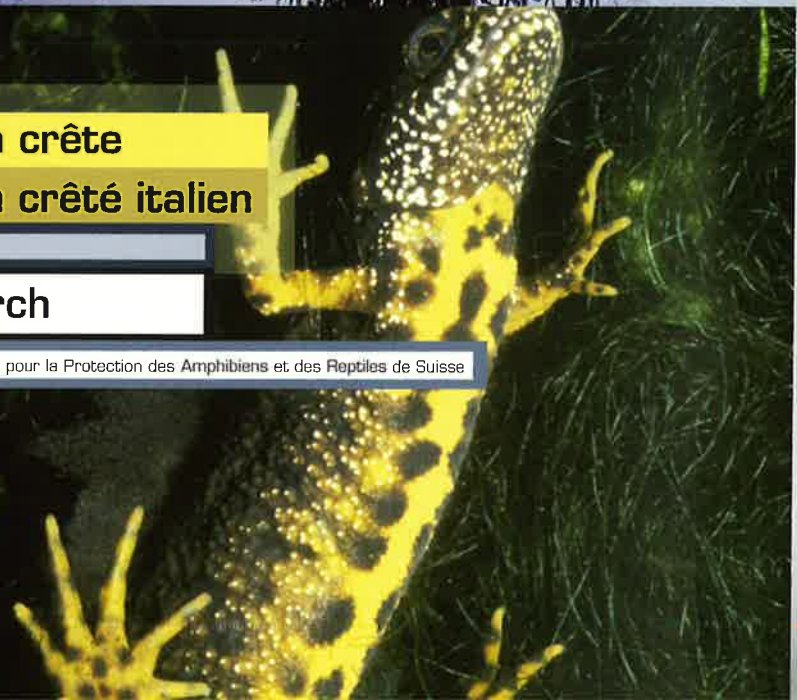
Le Triton crêté italien

Biologie et protection



karch

Centre de Coordination pour la Protection des Amphibiens et des Reptiles de Suisse





Description

Dès le premier coup d'œil, on comprend le nom donné au Triton crêté *Triturus cristatus* (LAURENTI, 1768). A la saison des amours, le dos et la queue du mâle s'ornent en effet d'une crête impressionnante, fortement découpée, qui lui confère l'allure d'un petit dragon. Le dos et les flancs sont brun noirâtre avec des taches noires rondes. Les flancs portent de petits points blancs. La queue est caractérisée par une bande nacré latérale, très visible dans l'eau. La femelle est bien plus discrète, car elle ne porte ni crête, ni bande caudale nacrée, ni taches noires sur le dos et les flancs. Avec sa longueur de 12–18 cm, elle est généralement plus grande que le mâle, qui atteint 10–16 cm. Les deux sexes ont la face ventrale jaune clair à orange, avec des taches et des points noirs. Le dessin varie d'un individu à l'autre. Hors de la période nuptiale, la livrée est beaucoup plus sobre, avec du noir jusqu'au ventre et une crête fortement réduite. Chez la femelle, le cloaque et la partie inférieure de la queue restent de couleur orange, ce qui la distingue du mâle.

Le Triton crêté italien ressemble étroitement au Triton crêté. Il s'en distingue surtout par une coloration des flancs et du ventre plus étendue et moins différenciée. Les petits points blancs manquent sur les flancs. Par ailleurs, la tête est plus fine et les pattes plus robustes. Enfin, la crête du mâle est moins développée.

Distribution

Le Triton crêté est présent dans toute l'Europe centrale ou presque, du milieu de la France jusqu'à l'Oural et de l'Ecosse et la Scandinavie jusqu'aux Balkans en passant par le versant Nord des Alpes. En Suisse, on le rencontre au Nord des Alpes, jusqu'à une altitude de 1100 m. Il n'habite l'ouest, le nord et le centre du pays que de manière ponctuelle, tandis qu'il occupe encore des régions étendues et de nombreux sites dans le nord-est de la Suisse. On compte environ 300 plans d'eau hébergeant l'espèce dans l'ensemble du pays.

Le Triton crêté italien est présent en Italie, en Basse-Autriche et au Tessin, où il n'est pas rare et atteint l'altitude de 1200 m. Il a en outre été introduit dans la région genevoise, où il a largement supplanté le Triton crêté. On connaît actuellement une quarantaine de populations de l'espèce en Suisse.

Biologie et habitat

Les mœurs des deux espèces sont analogues. Dès fin février – début mars, ils quittent leurs quartiers d'hiver pour gagner les plans d'eau de reproduction. Ils recherchent tout particulièrement les bras morts et les mares de gravières situées dans les zones alluviales. Des plans d'eau étendus appartenant à des complexes marécageux, sont également colonisés. Leur préférence va aux étangs comptant 10 à 30 ans d'âge, atteignant un bon mètre de profondeur, riches en végétation aquatique et présentant une couche de vase assez mince et bien décomposée, et exposés partiellement au moins au soleil. Les mâles arrivent au plan d'eau quelques jours avant les femelles, et ils recherchent de bons emplacements de parade. Il se constitue ainsi des petits groupes de mâles se disputant les faveurs des femelles. La danse nuptiale du mâle est spectaculaire. Lorsqu'une femelle approche, il va placer devant elle son corps incurvé comme un arc. Il ondule alors de toute sa longueur, de manière à mettre en valeur sa crête largement déployée. Il agit en outre sa queue de manière à diriger ses sécrétions odorantes vers la femelle, à laquelle il assène quelques véritables coups de queue.





Si la femelle se montre séduite par ce cérémonial, le mâle va se détourner de quelque peu et déposer un paquet de sperme sur le fond. La femelle, suivant le mâle, va saisir ce paquet de semence par l'ouverture cloacale et la conserver dans une poche interne destinée à cette fin. Deux à trois semaines plus tard, la femelle se met à déposer les œufs fécondés un par un, enroulant une feuille avec ses pattes postérieures et y collant l'œuf. La femelle mettra plusieurs semaines à déposer ainsi quelque 200 à 400 œufs.

L'accouplement et la reproduction demandent beaucoup d'énergie, et les Tritons crêtés ont donc besoin d'importantes ressources alimentaires. Prédateurs éclectiques, ils adaptent leur alimentation en fonction des proies présentes et de leur taille. Outre des petits crustacés et des vers, ils s'attaquent aussi à des proies de plus grande taille comme des sangsues et des escargots. Les œufs et larves d'autres espèces d'amphibiens figurent également en bonne place au menu du Triton crêté, y compris ceux du crapaud commun, évités par les autres espèces de tritons. Un fois le rut achevé, en mai, les Tritons crêtés demeurent encore deux à trois mois dans le plan d'eau, afin de constituer des réserves de graisse en vue de l'hiver et du printemps suivant.

Les tritons quittent l'étang entre mi-juillet et mi-septembre, pour gagner les habitats terrestres. Bien qu'ils puissent parcourir plusieurs centaines de mètres, ils restent le plus souvent à quelques mètres seulement du plan d'eau. Leur vie terrestre est méconnue. Les Tritons crêtés sont le plus souvent nocturnes, passant la journée terrés sous des blocs, dans des tas de cailloux, sous des racines, des souches ou des tas de bois. Ils ne s'alimentent probablement que très modérément durant cette période. A la fin de l'automne, ils gagnent les lieux d'hivernage, souvent par groupes, pour y rester engourdis jusqu'au printemps.

Après que la femelle a enroulé les œufs dans les feuilles, il faut attendre deux bonnes semaines avant de voir éclore la petite larve de 10 mm de long environ. Une mortalité d'origine génétique est observée à ce stade du développement. Une disposition particulière de la plus grande paire chromosomique provoque la mort de 50% des larves avant-même l'éclosion. Les larves écloses croissent rapidement. Après trois à quatre mois, les branchies disparaissent et la métamorphose survient alors que les larves mesurent entre 45 et 70 mm de long. Comme la rapidité du développement larvaire n'est pas uniforme, on observe des jeunes métamorphosés quittant l'étang jusqu'en novembre. Comme les larves du Triton crêté se tiennent volontiers en pleine eau, elles sont souvent la proie des larves d'insectes et des poissons. Ainsi, 5% à peine des larves écloses atteignent la métamorphose et quittent l'étang. La plupart des juvéniles retourneront dans l'étang natal dès le printemps suivant, mais ils n'atteindront la maturité sexuelle qu'à l'âge de deux ou trois ans et pourront dès lors se reproduire à leur tour.





Protection

L'effondrement des effectifs du Triton crêté observé durant les 25 dernières années en fait une espèce fortement menacée. Quels sont les causes de cette régression? Le Triton crêté recherche les régions présentant une forte densité de plans d'eau. La destruction et la dégradation des plans d'eau et des habitats terrestres est ainsi la principale cause de la diminution des sites à Tritons crêtés. Les vastes complexes humides incluant des plans d'eau diversifiés se sont particulièrement raréfiés. Les dernières populations intactes du triton sont souvent modestes et très isolées les unes des autres, ce qui augmente le risque d'extinction. L'empoisonnement des étangs est une menace supplémentaire, les poissons présents en grand nombre étant susceptibles d'anéantir une population de Tritons crêtés en décimant leurs larves.

Les mesures de protection découlent des menaces mentionnées. Les sites à Tritons crêtés existants doivent impérativement être protégés et entretenus. Ceci nécessite la coupe régulière de la végétation, afin de contrôler l'atterrissement et l'envasement de l'étang. L'assèchement temporaire de l'étang en hiver permet de supprimer les poissons indésirables. La protection ne doit pas se limiter à des plans d'eau de reproduction individuels, mais s'étendre à la totalité des régions riches en plans d'eau et comprenant plusieurs populations de Tritons crêtés, en incluant leurs habitats terrestres. La création d'étangs isolés, non inclus dans un réseau de plans d'eau, débouche rarement sur leur colonisation spontanée par le Triton crêté, et représente donc une mesure de moindre intérêt pour cette espèce.



karch

Centre de Coordination pour la Protection des Amphibiens et des Reptiles de Suisse



Auteur: Hannes Scheuber
Adaptation française: Nathalie Steiner, Isabelle Dunand
Photos: Kurt Grossenbacher
Editeur: karch, Bernastrasse 15, 3005 Berne
www.karch.ch
Mise en page: nulleins kommunikationsdesign, berne
Mai 2005
Nous remercions Pro Natura de sa prise en charge des coûts d'impression.

pro natura 